avee un mélange composé d'une pinte d'acide earbolique et d'un gallon de pétrole, ou encore d'une partie de zénoléum pour cinq parties d'eau.

Deux fois par semaine on mêlera à l'eau, qui doit être toujours très pure et changée une ou deux fois par

jour, la solution suivante:

Acide sulfurique.			. 2	onees;
Suifate de fer	,		. 1	livre;
Eau.			. 1	gallon.

Dose: 2 cuillerées par gallon d'eau.

Au mois de septembre, à l'époque de la mue, on mêlera à la pâtée une pincée de fleur de soufre par volaille; dans les froids humides on peut y ajouter une petite quantité de gingembre, de poivre ou de moutarde. De temps en temps, on peut désinfecter le poulailler en y faisant brûler un peu de soufre sur une pelle contenant quelque charbons ardents.

On doit sacrifier tout oiseau malade, que l'on ne peut guérir en deux ou trois jours, à moins que ce ne soit un sujet d'une grande valeur. Dans ce cas, il vaut mieux l'isoler et lui donner le traitement qu'il réclame.

Lorsque dans une basse-eour on découvre les symptômes d'une maladie contagieuse, il est absolument nécessaire de désinfecter le poulailler, en arrosant abondamment d'une solution composée de 50 grammes d'acide sulfurique par pinte d'eau les murs, les plateformes, les perchoirs, les nids, etc. On doit aussi laver les augettes énergiquement à l'eau bouillante.

Coryza.—On distingue deux sortes de eoryzas:

le coryza simple et le coryza eontagieux.

Coryza simple.—L'humidité des locaux et les eourants d'air en sont la cause. Les sujets qui en sont atteints ont les narrines obstruées par un écoulement épais et les yeux envahis par une sécrétion chassieuse; ils toussent aussi légèrement. Cette affection et plutôt un simple catarrhe nasal.

Traitement.—Il faut donner dans ce eas une nourriture très tonifiante aux sujets malades. On